
CONFERENCE DE PRESSE

Bangui, le 15 juillet 2026

Bonjour à toutes et à tous, je suis Joël Ndoli Pierre, Porte-parole par intérim de la MINUSCA.

C'est avec un immense plaisir que je vous retrouve pour cette nouvelle conférence de presse de la Mission.

Que vous soyez ici dans cette salle à Bangui ou à l'écoute de Radio Guira, à travers le pays, soyez les bienvenus.

+++

Pour commencer cette conférence de presse, retournons quelques instants à Am-Dafock.

Deux semaines après l'attaque armée du 30 juin, la situation s'est progressivement calmée depuis le 5 juillet, même si elle demeure fragile et imprévisible.

Lors de la conférence de presse organisée la semaine dernière, le Préfet de la Vakaga, Lieutenant Colonel Judes Ngaruko, rappelait que « *l'intervention de la MINUSCA a été déterminante dans la protection des populations civiles, l'approvisionnement en eau potable, les évacuations médicales ainsi que l'acheminement de l'assistance humanitaire d'urgence.* »

Cette déclaration résume parfaitement l'action de la Mission. À Am-Dafock, la MINUSCA poursuit son mandat autour de trois priorités qui correspondent directement à trois des tâches qui lui sont confiées par le Conseil de sécurité, dans sa résolution 2800 : la protection des civils, l'appui au maintien et à l'extension de l'autorité de l'État et la facilitation de l'acheminement de l'aide humanitaire.

La question est désormais de savoir comment ces trois priorités se traduisent concrètement sur le terrain. C'est précisément ce que nous observons aujourd'hui à Am-Dafock.

La première urgence a naturellement été de protéger les populations.

Depuis le 30 juin, 17 585 personnes déplacées continuent de trouver refuge à proximité de la base opérationnelle temporaire de la MINUSCA. Les Casques bleus assurent leur protection jour et nuit grâce à des patrouilles régulières et à une présence permanente auprès des populations.

Pour cette population, la base de la MINUSCA représente aujourd'hui bien plus qu'un simple point d'appui militaire. Elle est devenue un refuge.

Comme l'explique une déplacée interne : « *C'est grâce à la MINUSCA que nous sommes encore en vie. Elle nous a accueillis et assure notre protection ici.* »

La Minusca a également soutenu la continuation de la présence de l'autorité de l'Etat en permettant à l'administration local de Am-Dafock de continuer à exercer et servir temporairement ses administrés situés autour de sa base temporaire afin que les populations puissent continuer à bénéficier des services de l'État.

Les attaques ont détruit plusieurs bâtiments administratifs, dont les bureaux de la Sous-préfecture. La MINUSCA a donc rapidement aménagé un espace de travail sécurisé à proximité de sa base afin que le Sous-préfet puisse poursuivre ses fonctions au service de la population.

Comme le Sous-Préfet le souligne lui-même : « *Grâce à cet appui, je peux continuer à exercer mes fonctions au service de la population.* »

Au-delà de cette réponse d'urgence, cette action s'inscrit dans la continuité de l'engagement de la Mission à Am-Dafock où, ces deux dernières années, elle a soutenu le renforcement de la présence de l'État, notamment à travers la construction de la Sous-préfecture, de la Gendarmerie et de la Mairie.

Enfin, aucune réponse à une telle crise ne serait complète sans l'action des partenaires humanitaires.

Depuis le début de la crise, la Mission facilite le transport des équipes humanitaires, sécurise leurs déplacements et a permis l'acheminement de plus de trois tonnes de médicaments, de matériel médical, de kits d'urgence, d'équipements liés à l'eau, l'hygiène et à l'assainissement ainsi que d'autres biens essentiels destinés aux populations déplacées.

La Mission poursuivra cet appui, aux côtés des autorités centrafricaines et des partenaires humanitaires, afin de soulager les souffrances des

populations et de créer les conditions d'un retour volontaire, sûr et digne des personnes déplacées.

+++

Quittons maintenant l'est du pays pour nous rendre dans l'ouest de la République centrafricaine, où un autre travail de fond de la Mission, plus discret mais tout aussi essentiel, se poursuit.

Chaque année, la saison de la transhumance constitue un moment important. Mais chacun sait également qu'elle peut être source de tensions lorsqu'elle n'est pas suffisamment préparée ou encadrée.

C'est précisément pour prévenir ces tensions que la MINUSCA accompagne depuis plusieurs années les Groupes de Travail de la Transhumance, des cadres de concertation réunissant autorités administratives, forces de défense et de sécurité, représentants des éleveurs, agriculteurs, chefs traditionnels, leaders religieux et organisations de la société civile.

Au cours des derniers jours, de nouvelles sessions de renforcement des capacités ont été organisées à Paoua, Batangafo et Bembéré afin de renforcer les mécanismes de dialogue, de médiation et de prévention des conflits liés à la transhumance.

+++

Enfin, permettez-moi de terminer cette conférence de presse par une mise à jour sur le DDR et le CVR.

À la fin du mois de juin, les opérations de Désarmement et Démobilisation organisées à Ndongué-Douane, dans la préfecture de la Nana-Mambéré, ont permis à plusieurs dizaines de combattants de déposer volontairement les armes.

Mais ces opérations ne se sont pas limitées au désarmement.

Elles ont aussi été l'occasion d'écouter les communautés.

Leur message était clair : le désarmement est indispensable, mais il doit s'accompagner d'initiatives capables de renforcer la cohésion sociale et d'offrir des perspectives économiques aux jeunes afin de consolider durablement la paix.

A Niem-Yelewa, situé à une dizaine de kilomètres de Ndongué-Douane, la MINUSCA a traduit cette demande en actions concrètes. À travers son

programme de Réduction de la Violence Communautaire (CVR), la Mission a d'abord accompagné les bénéficiaires par des formations aux techniques d'élevage et à la gestion d'activités génératrices de revenus. Elle leur a ensuite remis une quarantaine de bœufs afin de leur permettre de développer une activité économique durable, de renforcer la cohésion sociale autour d'un projet communautaire commun et d'offrir des perspectives concrètes, notamment aux jeunes, réduisant ainsi les risques qu'ils ne soient tentés de rejoindre d'éventuel groupes armés ou de se tourner vers des activités illicites.

Cette initiative répond directement aux attentes exprimées par les communautés lors des opérations de désarmement.

++++

Il est 11hXX à Bangui et nous allons maintenant aborder la session des questions et réponses.

+++

Je donne maintenant la parole à Emmanuel Takolo pour le résumé en sango.

+++

L'heure est venue de clore cette conférence de presse. Je vous rappelle que vous pouvez retrouver en temps réel toutes les informations de la MINUSCA sur le site [web de la Mission](#), sur [Facebook](#), [X](#), [YouTube](#) et [Instagram](#).

Merci à tous pour votre participation. D'ici à notre prochainerencontre, Restez à l'écoute de la radio de paix, Guira FM 93.3.

Bonne suite de journée. Merci.